

ALMUDENA LOBERA. *L'intuition du sens*

Almodena Lobera (Madrid, 1984)
Artiste multidisciplinaire. Diplômée des Beaux-Arts à la Université Complutense de Madrid, elle a enrichi sa formation à la UdK de Berlin et au HISK, Gand, Belgique. Elle a exposé régulièrement en Europe et en Amérique Latine et a reçu plusieurs prix, dont celui de la Generación 2012 Caja Madrid ou encore la bourse de la Académie Espagnole à Rome. Partant du principe que l'espace et le spectateur sont des éléments activateurs, et altérant les logiques établies de la perception, de la représentation et de la lecture, son travail creuse la question des modes par lesquels se configure l'expérience visuelle et enquête sur les diverses natures immatérielles de l'image.

MATHIEU HAREL VIVIER. *Intérieurs*

Mathieu Harel Vivier (Caen, 1982)
Vit et travaille à Valenciennes, Paris et Rennes. Ses recherches portent sur la multiplicité des relations entre les images. Il envisage, à travers son activité artistique, un bouleversement de la hiérarchie d'accès aux images, comme dans son livre *ISBN : 978-2-906790-07-7*, réalisé dans le cadre d'une résidence à La Criée, centre d'art contemporain, Rennes, 2011. Depuis 2007, son travail a fait l'objet de plusieurs expositions parmi lesquelles *Rise & Fall* pendant les ateliers portes ouvertes de la ville de Rennes en 2014 ; *System of down* au Cutlog club à Paris en 2013 ; *LZ129* à Schaufenster à Sélestat en 2012 ; *Subduction* au We-project à Bruxelles en 2011.

RENDEZ-VOUS

Médiations les lundis, mercredis, vendredis et samedis à 17h30

Entrée libre

Lieu de rencontre: à l'entrée de l'exposition (premier étage, dans le couloir).

Médiation réalisée par:

Eloïse Cailleaud (Master 1 Histoire de l'Art, Métiers et Arts de l'Exposition, Rennes)

Pascaline Fradet (Master 2 Histoire et Critique des Arts, Recherche)

Rencontre avant-première: Lundi 14 novembre de 17h30 à 19h30. Echanges, discussions et visite privée à destination des étudiants en Arts Plastiques de l'Université Rennes 2 et de l'EESAB – site de Rennes. (Sous inscription au mail approj2016.lavilainefest@gmail.com)

Rencontre avec les artistes de l'exposition dans le cadre du Festival La Vilaine était en Noir.
26 novembre à 12h30.

Remerciements: Ce projet a été réalisé dans le cadre du Festival La Vilaine était en Noir. Nous remercions spécialement l'Hôtel Pasteur sous la direction de Sophie Ricard, ainsi que les artistes qui y participent, les étudiants, bénévoles et médiateurs pour les activités proposées. Nous adressons notre profonde gratitude aux institutionnels prêteurs : La Criée, centre d'art contemporain et Le Phakt centre culturel, pour le prêt du matériel.

ENQUIRY IN MY OWN ROOM

dark streets, escapes and shadows

curateur

Virginia de la Cruz Lichet

coordinateur

Mickaël Tkindt

16-29 novembre 2016

Hôtel Pasteur
2 Place Pasteur
Rennes. France

Ouverture

1 - 5 de 9h à 19h

Vernissage

Mercredi 16 novembre 19h



ALMUDENA LOBERA
MATHIEU HAREL VIVIER

ANA DAGANZO
ALBERTO DÍAZ
JULIA GABILONDO
AMAIA SALAZAR

NELL EMERY
ALIZÉE REVEAU

ENQUIRY IN MY OWN ROOM

dark Street, escapes and shadows

« L'encre, cette noirceur d'où sort une lumière »
[Victor Hugo, *Tas de pierres*, 1856]



ALIZÉE REVEAU
Hitchcock Houses



ANA DAGANZO
Micro Cosmos



ALBERTO DÍAZ
Lembranza

Espaces sombres, lueurs malicieuses, traces d'encre qui coulent sur le sol pour guider nos pas.

Suivre l'empreinte à la recherche d'un indice, parcourir l'espace de la scène du crime, trouver, retrouver, parcourir, rêver.

Comme Thésée, nous suivons le fil d'Ariane au grès d'un parcours hypothétique, intuitif et expérimental. Se retrouver dans une succession d'espaces face à des seuils ouverts conduisant vers des mondes différents, voire même très différents, mais reliés les uns aux autres. Ce parcours nous mène vers une exploration des espaces investis par les artistes avec des propositions où l'intrigue est chaque fois réinventée.

Cette exposition présente au spectateur une expérience tactile, visuelle, sonore. Chaque artiste dévoile un territoire changeant, modifiable, explorant les capacités d'un spectateur, comme dans un jeu où le spectateur devient l'adversaire ou bien encore la pièce stratégique du jeu.

Jeux d'échelle, jeux de hasard, jeux d'échecs, jeu tout court, le parcours devient un jeu en soi, un labyrinthe dynamique comme le fût l'exposition *Dylaby* en 1962 au Stedelijk Museum. Cette exposition se voulait être une expérience en soi, un acte participatif dans lequel le spectateur suivait un parcours. Et cette spatialisation du parcours, cette articulation des espaces était matérialisée par une quatrième dimension [le son], par lequel l'artiste se trouvait immergé dans le projet artistique. En face de ces espaces, le spectateur était amené à se positionner, à se prêter au jeu, à ce jeu, un jeu qui devenait la pièce principale du damier. Ainsi dans *Enquiry in my own room* nous retrouvons, ce même aspect, à la fois exploratoire, interactif, et lié à l'expérimentation aussi bien physique que conceptuelle à travers la métaphore d'un objet qui interpelle le spectateur.

Au cours de notre déambulation, nous passons d'un espace qui joue avec l'échelle (**Alizée Reveau**, *Hitchcock Houses*) à d'autres qui permettent de prendre la main (**Ana Daganzo**, *Micro Cosmos*, *No referent, No opponent, no rules*). Et dans ces microcosmes créatifs existe aussi le processus d'une tentative de reconstitution des faits, due à un passé *an-amnésique*, qui, comme le solitaire, se reconstitue en possibles passés (**Alberto Díaz**, *Lembranza*), afin de suivre le fil conducteur d'une hypothétique narration qui pourtant permet d'examiner différentes dimensions de l'espace (**Julia Gabilondo**, *Overcoming the plot, Common denominator of music times*).

Dans cette recherche d'indices, le détail devient la force motrice du tout, l'élément de preuve, indiquant notre orientation face à une superficie vide et en expansion (**Nell Emery**, *Vous êtes ici*),

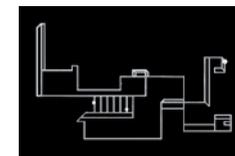
Or le jeu n'a rien à voir avec le monde scientifique. Et pourtant nous sommes face à un monde qui, ici, s'entremêle comme la chevelure bouclée d'Ariane, à cette poésie du hasard. Les œuvres présentées révèlent cette origine scientifique des lieux, autrefois laboratoires scientifiques et aujourd'hui laboratoires de création artistique, encore situés entre le passé et le présent, entre l'esthétique et les nouvelles technologies, entre les Sciences et l'Art.

Nous passons d'une relecture d'un tableau signalétique moderne capable de définir les humeurs de l'homme contemporain (**Amaia Salazar**, *Étude phrénologique*) à une mise en scène un peu futuriste de cerveaux interconnectés qui semblent réagir aux stimulus extérieurs, comme par réflexe (**Amaia Salazar**, *Social Neuro Activity*).

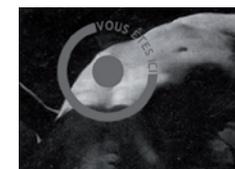
Dans cette ancienne faculté des sciences construite en 1900, les différents laboratoires évoquent de possibles essais scientifiques. Parmi les éprouvettes, les tubes à essai, les agitateurs, les ampoules à décanter, les tubes à dégagement, les trompes à eau, tout est là, prêt pour initier la phase expérimentale. Mais l'usage de ces ustensiles devient, paradoxalement, surréaliste. Jeux de mots, jeux de formes, jeux de réflexions, pour voir [se voir], pour penser [se penser –*réfléchir sur soi-même*]. Comme des objets de lecture, mais cette fois à l'aveugle, l'exploration tactile devient nécessaire. C'est ainsi que l'artiste **Almudena Lobera** nous propose, avec *L'intuition du sens*, un nouveau terrain de jeu, sous l'inspiration du mathématicien Louis Antoine, capable de construire mentalement, dans l'obscurité de son invisibilité, des fractales imaginaires. C'est ainsi que, depuis cette obscurité imposée, se révèle de petites lucioles esthétiques comme une nouvelle linguistique luminiphore.

Finalement, et comme aboutissement de cette prospection du territoire métaphorique, nous terminons dans un espace aérien, où le poids des images de l'installation des *Intérieurs* de **Mathieu Harel Vivier** nous replonge dans l'histoire. À partir d'images d'archives de l'intérieur du Zeppelin LZ 129, son installation nous conduit à nouveau entre le voyage et le rêve, entre l'intérieur et l'extérieur, entre ciel et terre, dans un monde où les écrans masquent autant qu'ils dévoilent.

Rennes, octobre 2016
Virginia de la Cruz Lichet



JULIA GABILONDO
Compasses String



NELL EMERY
Vous êtes ici



AMAIA SALAZAR
Social Neuro Activity

ARTISTES
ÉMERGENTS
Ana Daganzo
Alberto Díaz
Julia Gabilondo
Amaia Salazar

APPEL À
PROJETS
Nell Emery
Alizée Reveau